

Projet :

Ouverture et exploitation de la mine d'apatite du Lac à Paul

Mémoire présenté au : Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

Par : Éric Tremblay

Chicoutimi QC

Date : 22 mai 2015

Mon nom est Éric Tremblay, je suis père monoparental de 3 jeunes enfants et j'ai un chalet hors-ZEC sur les Monts-Valin, au réservoir Pipmuacan. J'ai acheté mon chalet au début des années 2000. Cette année-là, il y avait fort probablement de la coupe forestière près de mon secteur puisque le chemin a été gratté au moins jusqu'à Noël, mais depuis, plus rien. Pour avoir accès à mon chalet l'hiver, je dois faire environ 2 heures de motoneige. Comme je dois tirer une traîne pour mes bagages (eau potable, nourriture, vêtements), il est impensable que je puisse y aller seul avec mes enfants. J'ai donc pris la décision, à contre cœur, de mettre mon chalet en vente il y a environ deux ans.

Les acheteurs ne se bousculent pas. Même si certains se sont montrés intéressés à mon coin de paradis (chasse, pêche, navigation, vtt, motoneige), ils ont vite déchantés lorsqu'ils ont appris qu'ils allaient devoir faire 2 heures de motoneige pour avoir accès au chalet l'hiver et que, l'été, l'état de la route laisse souvent à désirer. J'ai moi-même dû payer des réparations à mon camion à quelques reprises.

Il y a quelques mois, j'ai retiré mon annonce et j'espère... J'espère que le projet d'Arianne Phosphate va devenir réalité. Grâce au projet, je pourrais avoir accès à mon chalet à l'année longue et sur une route très bien entretenue et sécuritaire. Même si plusieurs camions vont circuler, je suis prudent et je suis sûr que la compagnie va construire une route sécuritaire et qui sera bien entretenue. Ce qui n'est pas sécuritaire, c'est beaucoup plus le comportement de certains conducteurs téméraires. Je rêve donc de pouvoir profiter de mon chalet l'hiver, et avec mes enfants en plus! Et je me dis que lorsque je vais prendre la décision de le vendre, les acheteurs ne seront plus arrêtés par l'état de la route et l'accessibilité plus difficile en hiver.

Autre point qui fait que je suis pour le projet : l'emploi. À l'automne 2014, j'ai réorienté ma carrière et croyez-moi, les emplois de qualité, bien payés, ne pleuvent pas dans la région. Je prends actuellement un cours pour devenir plombier et j'espère pouvoir faire partie des 2 250 personnes chanceuses qui seront sur le chantier de construction des installations du Lac à Paul. Un gros chantier comme ça dans la région, nous n'avons pas les moyens de lui dire non. Et je ne m'en fais pas pour l'environnement : les règles du gouvernement aujourd'hui sont assez sévères alors n'y a pas lieu de s'inquiéter, j'en suis sûr.

En résumé, j'espère que ce projet sera autorisé pour des raisons économiques, sociales et environnementales.

Veuillez agréer mes salutations distinguées.

Éric Tremblay
Villégiateur sur les Monts-Valin